

Le point de vue des professionnels !



Du côté éducatif, nos CPE Mme CESCHIN et Mme BERGON, nous répondent.

* *Que pensez-vous du harcèlement ? Avez-vous vu beaucoup d'élèves se faire harceler ? Cela peut-il arriver à tout âge ?*
Lutter contre le harcèlement est une de nos missions premières. Nous veillons à la sécurité de tous les élèves et nous tâchons d'être garantes du mieux « vivre ensemble » mais cela n'est pas simple. Nous rencontrons malheureusement trop de situations de harcèlement et cela touche tous les niveaux de la 6ème à la 3ème. Mme Ceschin (référente des 6èmes/5èmes) insiste sur le fait que beaucoup d'élèves de 6ème ont le sentiment de subir du harcèlement. Bien souvent il s'agit de simples conflits qu'ils ont du mal à gérer. Parfois ces conflits datent de l'école primaire et cela s'accroît avec l'arrivée au collège. En effet le harcèlement peut arriver à tous les âges : depuis la maternelle et tout au long de la vie en collectivité.

* *Notre questionnaire a révélé que les élèves tentent de résoudre les situations de harcèlement par eux même sans alerter un adulte. Que leur diriez-vous ?*

Bien souvent, nous avons remarqué que « faire justice soi-même » ne résout rien, c'est même tout le contraire. Il est très fréquent que cela amplifie le phénomène ou fausse notre évaluation quand nous cherchons à comprendre ce qu'il s'est passé, qui est la victime et qui sont les responsables. Il faut donc rapidement faire appel aux adultes de l'établissement car nous sommes des personnes ressources. Cependant, depuis que nous avons été labellisés « collège sans racisme ni discriminations », nous avons remarqué que les langues se délient plus facilement. Des élèves viennent dénoncer des situations problématiques (qui ne sont pas toujours, et heureusement, du harcèlement). Les parents nous contactent plus facilement pour évoquer le mal-être de leurs enfants, et ENSEMBLE nous tâchons d'apporter une réponse à chaque situation individuelle.

* *Pourquoi avez-vous fait labelliser le collège ?*
L'obtention de notre label nous a pris plus de 18 mois. Pendant ce temps de préparation, tous nos élèves ont été sensibilisés à la lutte contre le racisme et les discriminations. Cette année, notre partenaire l'association Léo Lagrange va intervenir auprès de tous nos élèves de 6ème pour qu'ils aient une bonne connaissance des enjeux de notre label. Nous emmenons les élèves de 3ème à Paris et Ouradour sur Glane autour du projet « Le collégien citoyen : Se souvenir d'hier pour construire demain », et notre parrain le graffeur SIKE va également revenir pour le 1er anniversaire du label. Il est important pour nous de faire vivre notre label, c'est pour nous un moyen d'éduquer tous les élèves, futurs citoyens au « mieux vivre ensemble », indispensable pour bien vivre ses « années collège ». Pour cela nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur les membres du CVC.

* *Comment réglez-vous le harcèlement ?*
Les situations de harcèlement demandent d'être traitées individuellement, mais en général nous voyons dans un 1er temps l'élève « victime », et nous tâchons d'établir ensemble la liste des élèves « responsables » de son mal-être. Nous sanctionnons rarement en 1ère intention mais nous faisons un rappel à la loi et tentons de faire prendre conscience aux auteurs qu'ils blessent l'autre par leur comportement et qu'il s'agit bien de harcèlement. Nous prévenons élèves et familles que cela doit cesser immédiatement. En revanche en cas de récurrence les harceleurs sont lourdement sanctionnés, cela peut aller jusqu'à l'exclusion définitive par conseil de discipline. Nous travaillons également en équipe pour apporter une réponse éducative à chaque situation. L'infirmière, l'assistante sociale, le psychologue de l'éducation nationale et l'équipe de direction sont nos partenaires internes. Enfin, nous faisons un gros travail de dialogue avec les familles car elles réagissent souvent de manière très intense. Tant pour les parents des harcelés qui s'inquiètent du mal-être de leur enfant, que pour les parents des harceleurs qui vivent très mal les actes de leur enfant et qui parfois les remettent en question. Nous tentons de les apaiser.

Lucas Barbier, Alyzée Lachine, Anthony Malet Moreno et Jason Servettaz

Du côté paramédical, notre infirmière Mme KURZ nous répond.

* *Que pensez-vous du harcèlement ?*
Je pense qu'il faut traiter ce problème dès le plus jeune âge car c'est un phénomène qui n'est pas récent et qui commence très tôt. C'est une violence imposée aux victimes, une violence qui n'a pas de sens, qui effraie et blesse profondément.

* *Comment repérez-vous les situations de harcèlement ?*
Les élèves ne le disent pas forcément car parler c'est prendre un risque : de ne pas être cru, compris et rester seul face à cette souffrance. Les professeurs ont beaucoup d'indicateurs pour le repérer : les notes chutent, ils ne participent pas beaucoup, ils vont souvent à l'infirmerie. Une fois à l'infirmerie je constate qu'il y a parfois des troubles liés au stress : une perte d'appétit, qu'ils se sentent seuls et qu'il peuvent avoir des problèmes d'insomnie et des manifestations anxieuses.

* *Combien d'élèves voyez-vous pour harcèlement ?*
Je vois des élèves pour harcèlement toutes les semaines. Cela peut être pour du suivi ou pour des premières confidences.

* *Que conseillez-vous aux élèves victimes de harcèlement ?*
Ne pas rester seul, en parler à un adulte de confiance. Les personnes témoins doivent l'inciter à en parler et ne surtout rien faire dans son dos.

Jade Picherit et Lola Soulayres

Notre assistante sociale Mme DESANGLES nous répond.

* *Selon vous, qu'est-ce que le harcèlement ?*
Il faut être prudent avec ce que l'on considère comme du harcèlement. Certains se sentent harcelés alors qu'il ne s'agit que d'une dispute ou d'une chamaillerie. Le harcèlement a vraiment un caractère répétitif. C'est important d'insister sur la répétition de l'acte. Ce qui est compliqué, c'est qu'il ne faut pas tout dramatiser, mais il ne faut pas banaliser non plus et parvenir à briser « la loi du silence ».

* *Comment traitez-vous le harcèlement dans le cadre de votre métier ?*
Mon bureau est un lieu d'écoute pour les élèves. Autant pour les élèves qui sont victimes de harcèlement que ceux qui harcèlent. Les uns comme les autres ont besoin de pouvoir être écoutés. Les élèves qui harcèlent leurs camarades peuvent avoir des soucis personnels voire familiaux et les victimes aussi bien sûr.

* *Quels types de harcèlements rencontrez-vous ?*
Le harcèlement peut prendre plusieurs formes. Ça peut être de la violence verbale, qui passe par les insultes, les humiliations, les bousculades répétées et le cyberharcèlement.

Anthony Malet Moreno, Enzo Roux, Alyzée Lachine et Corentin Dompeyre

Nos Professeures Documentalistes, Mme Galichet et Mme Xolin, nous répondent.

Depuis novembre, une exposition temporaire au CDI sur le thème du harcèlement a été mise en place.

* *Pourquoi avez-vous fait une exposition de livre sur le harcèlement ?*
On l'a faite pour faire du lien avec la pièce de théâtre « Miskine » que tous les élèves de 5ème du collège vont voir, et qui traite du harcèlement, puis pour essayer de sensibiliser les élèves du collège sur cette thématique, certains élèves ayant fait l'objet de harcèlement.

* *Comment avez-vous fait pour choisir les livres ?*
On a choisi des revues, des livres documentaires, des romans qui parlent tous du harcèlement.

* *Qu'espérez-vous que cette exposition apporte aux élèves ?*
On a envie que cette exposition leur pose question, qu'ils se demandent si eux-mêmes connaissent des cas de harcèlement. Peut-être cela leur permettra-t-il d'en identifier. On souhaite que cette exposition les fasse réfléchir, que les victimes et les harceleurs puissent s'interroger et s'informer puis leur montrer que tout le collège est mobilisé dans cette lutte. Que ce n'est pas un tabou.

* *Les élèves sont-ils intéressés ?*
On ne sait pas si cette exposition intéresse les élèves. En revanche ce dont nous sommes sûres c'est que la pièce de théâtre les a beaucoup touchés.

* *Si un élève ne va pas bien que lui conseilleriez-vous comme livre ?*
On lui conseillerait un livre mis en exposition et qui s'appelle *Je me défends du harcèlement*. Mais on lui conseillerait surtout d'aller voir un adulte pour en parler et pour ne pas rester seul.

Alyzée Lachine et Anthony Malet Moreno

La direction apporte son éclairage. Mr LAGUILLE, principal, et Mr. SOULAYRES, principal adjoint, nous répondent

* *Que pensez-vous du harcèlement ?*
Le harcèlement résulte d'un comportement inadapté. Un élève est embêté par un ou plusieurs autres élèves de façon répétitive, constante et intentionnelle. Il faut réfléchir aux raisons du harcèlement. Il arrive que le harcelé ait une part de responsabilité, ce qui rend la procédure compliquée. Nous recherchons l'impunité. Nous ne pouvons pas accepter le harcèlement. Cela n'est pas autorisé dans le règlement intérieur.

* *Comment gérez-vous le harcèlement au collège ? Quels sont vos principaux partenaires ?*
Le harcèlement est d'abord géré au niveau de la vie scolaire, des CPE et des professeurs principaux lors des vies de classe. D'autres acteurs interviennent avant nous. Nous traitons les grosses affaires. Souvent il ne s'agit pas de harcèlement avéré mais de conflits. Tous les quinze jours une cellule de veille est mise en place rassemblant la direction, l'équipe pédagogique et éducative afin de cibler les élèves en décrochage scolaire pouvant révéler une situation de harcèlement.

La priorité du collège est le « vivre ensemble » en tant que levier d'action du projet d'établissement. Notre établissement est labellisé « sans racisme ni discrimination ». Toutes nos actions visent à réduire le harcèlement. Des sorties pédagogiques en partenariat avec l'association *Artistes de Légnac* ont permis de voir la pièce de théâtre « Miskine » sur le harcèlement. De même, la journée « chic et sans insultes » incite les élèves à apprendre à vivre avec les autres. Des actions autour du Téléthon ainsi qu'en EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) permettent de travailler la solidarité.

* *Quels types de sanctions appliquez-vous ?*
Le harcèlement ne devrait pas exister, c'est inacceptable, lâche et indigne. Souvent c'est insidieux, il s'agit de petites brimades, rumeurs, choses mesquines. Le harceleur appuie sur ce qui fait mal. Le harcèlement est un manque d'humanité et peut pousser au suicide. La sanction est adaptée aux faits (retenues, travail de réflexion, exclusion temporaire à définitive). Des poursuites judiciaires peuvent être entamées lorsque les parents portent plainte.

* *Quel est votre message pour les futurs collégiens ?*
Stop au harcèlement ! Apprenez à vivre ensemble, à vous respecter ! Trop d'élèves ont été reçus pour des situations de harcèlement. Cela commence de plus en plus tôt, à l'école élémentaire avant le collège. La punition ne règle pas tout, il faut amener l'élève à réfléchir aux conséquences de ses actes. Lorsque l'on a pas le soutien des familles c'est compliqué. La vision familiale de l'élève est différente de celle en groupe. Il y a un travail à faire avec les parents autant qu'avec les enfants. Il ne faut pas créer une « norme » de l'élève harcelé. On a le droit à la différence physique ou intellectuelle, tant qu'elle ne nuit pas à l'autre. Il faut aussi savoir s'adapter dans certaines situations. On éduque à cela, c'est notre mission.

Hilal Sallak et Iliass Talbaoui